Maisons Paysannes de Moselle

RESTAURATION DE LA MAISON DE LA GUEWENN, à Bisping
1985 1987

1 La maison à l'ouverture du chantier. Historique et aspect extérieur.

La maison de la Guewenn en 1980.

La maison de la Guewenn est une ferme lorraine, classique par sa structure intérieure, mais originale par son colombage qui l'apparente à l'habitat de l'est mosellan. Elle a connu six propriétaires depuis 1814. Son nom lui vient du sobriquet dont la communauté villageoise avait affublé sa dernière occupante, personne qui fut le souffre-douleur des enfants.

Le colombage de la maison de la Guewenn se distingue de celui des autres maisons à ossature du village par son allure plus "germanique". Cela se révèle notamment dans la présence de deux entretoises entre les sablières, disposition plus caractéristique des maisons à ossature bois de la Moselle germanophone, lors qu'en lorraine romanophone, comme à Bisping, on ne compte qu'une entretoise. L'usage des potelets et des décharges en forme de tridents est rendu tout aussi original

par le rythme qu'il donne à l'ossature. Enfin, la présence de petits médaillons moulés dans le plâtre des hourdis, qu'il était convenu de préserver lors de la restauration de la maison, contribue à la curiosité de sa façade.

Si les façades avant et arrière sont à ossature bois, les pignons sont par contre en pierre calcaire du Muschelkalk, enduite d'un mortier à la chaux aérienne blond rosâtre à la texture particulièrement fine. Le pignon est, resté aveugle, ne porte pas d'ouvertures; le pignon ouest, dans la profondeur duquel se développe toute l'ancien logis, est percé de deux fenêtres. C'est en façade avant que s'ouvre la plus belle des croisées de la maison, avec un encadrement saillant porté par deux piédroits moulurés et sur monté d'un linteau lui même mouluré. Ce type d'encadrement est en principe datable d'entre la fin du XVIIe siècle et le début du XVIIIe. Le châssis comporte un carreau ouvrant pour permettre les conversations sans avoir à ouvrir toute la fenêtre au froid.

Détail du pan de bois en 1980.

L'aménagement interne originel de la maison de la Guewenn ne diffère en rien de l'aspect fondamental des fermes lorraines. Seule exception toutefois, l'écurie supplémentaire, située entre l'habitation et la grange, constitue une adjonction assez courante en Lorraine orientale. L'éclairage du logis à l'étage n'apparaît par ailleurs en Lorraine centrale qu'au XIXe sècle.

Le caractère des ouvertures de la façade avant situe facilement les fonctions des corps d'habitation et d'exploitation: le plan se distribue dans l'ordre de trois travées profondes, qui disposent côte à côte, de gauche à droite: le logis, une première écurie, la grange et une seconde écurie.

La fenêtre à oriel, de style Renaissance.

L'importance d'une telle surface au sol désigne aisément l'état d'une maison de laboureur, riche agriculteur de la communauté rurale d'autrefois dont l'identité sociale se déterminait autant par la richesse de revenus que par la possession d'un train de labour.

2 La distribution intérieure de la maison

La porte d'entrée s'ouvre sur un couloir qui traverse la profondeur de la maison sur seize mètres et donne accès à gauche, à la cuisine, à droite, à l'écurie, laquelle mène à son tour à la grange. L'ancien logis comporte trois pièces au rez-de-chaussée et trois à l'étage. Au niveau du sol se situe la cuisine centrale avec son ancienne cheminée "chauffant au large", installée sur la pignon, sa pierre à eau, son four à pain. L'accès à la cave s'ouvre dans la cuisine, perpendiculairement à la porte du poêle. Orienté au sud, celui-ci représentait la plus belle pièce du logis, il a pu posséder un fourneau dont le conduit donnait directement dans la cheminée de la cuisine.

Au nord, la cuisine mène à une seconde chambre percée de deux ouvertures qui tendent à réduire son humidité naturelle.

L'étage du logis est accessible par l'escalier qui prend son départ dans le couloir et débouche dans le fumoir, au-dessus de la cuisine. Sur la façade avant, une troisième chambre, située exactement à l'aplomb de la belle chambre, possède un réduit qui entame une part du volume du fumoir.

La cuisine centrale, avec pierre à eau incluse dans la cheminée.

Le four à pain.

La pièce arrière se présente sous forme d'un vaste grenier bas, elle mord sur l'espace correspondant, dessous, à la cuisine, réduisant le fumoir à un simple espace de passage.

On accédait au grenier par le moyen d'une échelle de meunier, pour parvenir au niveau le plus haut et le plus extrême de la maison, duquel on découvrait tout le "paysage" de la charpente, avec ses divers greniers agrémentés par l'échafaud de la grange, "paysage" rendu plus puissant par le vide situé au-delà de la grange, derrière l'écurie du fond.

L'écurie centrale possède encore sa propre ouverture sur la façade avant, composée d'une porte classique à double battant.

Coupée en deux par le petit couloir qui conduit à l'habitation de la grange, elle abritait les vaches sur l'avant et les chevaux et les porcs sur l'arrière.

La grange présente un volume élargi sur l'arrière de la maison par l'occupation de la surface disponible à l'arrière de l'écurie de droite. Cette écurie, dont le mur arrière n'arrivait pas exactement à l'aplomb du faîtage, constituait un simple volume, auquel se superposait une chambre à l'étage.

3 Fonctions du plan originel

Ainsi, chaque travée de la maison possède un accès indépendant sur la façade avant pour assurer son autonomie. Sur l'arrière, seuls le couloir et la grange disposent de leur dégagement propre. Mise en contact avec les deux façades par le couloir, le logis est par contre isolé du reste de la maison par l'accès unique de la cuisine, de laquelle on peut atteindre tous les corps de la maison.

Intérieurement, les surfaces du rez-de-chaussée sont toutes directement communicantes. Il n'en va pas de même pour l'étage qui ne permet qu'une progression en hauteur dans le logis. L'occupation des greniers s'effectue plutôt par l'intermédiaire des volumes inférieurs dont ils dépendent.

Les deux niveaux superposés du logis ne sont pas en communication directe puisque leur contact s'effectue par le biais du couloir, ce qui permet un aménagement dissocié, en cas de double cellule habitée, isolée de l'ensemble des corps de la maison par le couloir.

4 Projet d'aménagement de la maison

Le projet d'aménagement de la maison consistait à y établir un certain nombre de cellules habitables pour y recevoir des groupes privés ou publics. Notre démarche était de respecter le plus possible le caractère des lieux, en partageant le volume habitable en petits et grands volumes, ainsi que le rendait possible l'organisation traditionnelle du plan.

L'intérêt de l'ancien logis nous conduisait à le laisser en l'état, en supprimant toutefois à l'étage le passage direct entre le fumoir et la grande pièce qui lui fait suite sur l'arrière. De ce fait, cette cellule comportait un couloir et deux parties habitables, la première de trois pièces au rez-de-chaussée, la seconde de deux au premier étage. L'autonomie de cette double cellule était rendue possible par le double accès du couloir en façade. Sa grande souplesse d'usage venait de la faculté d'utiliser, ensemble ou séparément, les deux niveaux du sol.

L'écurie centrale était occupée par deux groupes de douches et de toilettes. Les deux premiers se raccordant à l'ancienne habitation, les deux seconds à la grange. Ainsi, les uns servaient à un usage privé et les autres à un usage public.

Le premier bloc pouvait triplement desservir: la cellule d'habitation avec une ouverture du côté du couloir, les besoins d'handicapés avec une ouverture du côté de la grange, enfin, la petite chambre aménagée sur l'avant de l'écurie, rendue indépendante par la porte en façade de cette écurie; elle restait de ce fait disponible pour un usage privé ou un usage lié à l'encadrement des groupes occupant les hébergements collectifs.

A l'arrière de l'habitation à l'étage, au-delà de l'ancien fumoir, sur l'ancien fenil situé au-dessus de l'écurie centrale, étaient créés quatre dortoirs accessibles de la grange, par un escalier engagé aux deux tiers de la longueur de celle-ci. Rendus ainsi indépendants, et non communicants, avec les parties réservées à un usage privé, ces dortoirs recevaient pour partie un éclairage astral et disposaient de deux blocs sanitaires, situés sur l'arrière de l'écurie centrale.

La maison disposait ainsi de trois cellules habitables privées ou personnelles et de quatre groupes de dortoirs, indépendants les uns des autres mais mis en communication par les deux couloirs de la maison du rez-de-chaussée et par la porte communicant entre le fumoir et le dortoir, à l'arrière de l'habitation, à l'étage. Ainsi, en cas de nécessité, il était possible d'aller rapidement d'un lieu à l'autre sans préjudice pour la tranquillité des occupants de la maison.

L'avant grange pouvait servir de lieu d'activités public tandis que l'écurie de droite, offrait l'opportunité d'y créer une cuisine possédant ses propres aménagements et communicant à la salle à manger située sur l'arrière. A l'étage se situaient, d'avant en arrière, une chambre supplémentaire et une salle de loisir ou de réunion, accessible, chacune, par un escalier.

Le cloisonnement des dortoirs et celui de la salle à manger et de la salle de loisir constituaient en fin de compte, les seules modifications notables intervenues dans l'aménagement de la maison qui conservait son caractère fondamental, tout en se montrant capable d'accueillir jusqu'à trente ou quarante personnes.

Les décors intérieurs

Compte tenu du caractère plus "germanique" de cette maison, nous souhaitions traiter tous les pans de bois apparents par un recouvrement de lait de chaux blanc, qui permettait, sans cacher entièrement le pan de bois, travailler le modelé de la matière, particulièrement au niveau des contacts entre les surfaces de hourdis, proches de la planéité mais capables de saisir finement la lumière, et les bois, plus irréguliers, mais d'apparence assez douce en raison du travail de l'outil. Nous voulions donner de ce fait, à chaque pièce, une lumière et un "relief de mur" original en agissant sur le rapport entre la matière (lait de chaux blanc), le relief (structure de colombage) et la luminosité. Cette expérience comportait un certain nombre d'intérêts techniques, étant donné la tenue difficile du lait de chaux sur le bois; nous nous proposions de procéder à divers essais de mélanges en introduisant dans le lait de chaux, des produits siccatifs autant traditionnels (caséine) que contemporains (colles vinyliques.

5 Principes de sécurité

Nos contacts avec les services de Sécurité et d'Incendie de la Moselle nous ont conduit à réfléchir sur la protection contre les risques d'incendie d'une maison vouée à un usage public. L'hébergement et l'accueil de groupes exigent le respect de principes de sécurité au nombre desquels nous voulions particulièrement compter:
- un aménagement de blocs lumineux indiquant les sorties ordinaires et les sorties de secours.
- la présence d'un escalier de secours métallique à l'arrière de la maison.
- la présence de testeurs de fumée dans les locaux voués au sommeil.
- la résistance au feu des plafonds et des sols en bois, les premiers pouvant être doublés de plâtre et les seconds, isolés à par de la moquette résistante au feu (normes M1 et M2).

Sont tolérés (avis des services de sécurité de la Moselle) : les solives en plafond, les planchers en bois, les portes en chêne, les colombages, les hourdis de torchis, les enduits à la chaux, les enduits au plâtre, les sols de terre cuite, les sols de pierre.

Pendant les travaux, en 1987.

6. Programme des travaux effectués dans la maison de la Guewenn de 1985 à 1987

1985

Drain du pignon et du mur arrière : terrassement et fouilles, mise à niveau d'écoulement, dégagement d'une chape en béton, évacuation des gravats, pose d'une feuille de papier goudronné, création du drain à base de ballast, de cailloux et de graviers réalisation d'un regard sur le pignon ouest, pose d'un égout et d'une grille sur le seuil d'entrée de la façade arrière.
Façade avant : décapage du sol, déblaiement de terre et de pierres, mise en place de l'échafaudage, décapage de l'enduit de chaux sur les hourdis de brique, dépose des remplissages instables, grattage des hourdis sains, décapage des enduits résiduels, réfection en brique des hourdis détruits, enduits ou lavage au plâtre, renfort arrière des hourdis, nettoyage des bois, destruction des briquetages des écuries, création d'un nouveau colombage sur les écuries, création de hourdis de briques.
Couloir : destruction des enduits au ciment, dépose du faux plafond, décapage des enduits et nettoyage des gravats, recouvrement des hourdis de plâtre, réfection partielle du plafond, passage d'un lait de chaux sur les bois.
Cuisine : décapage des poutres à l'exception des peintures, décapage des murs, dégagement du four et d'un fourneau, destruction des enduits au ciment, dégagement du faux plafond du fumoir, réalisation des plâtres, destruction de l'ancien plancher, terrassement du sol, pose d'une dalle de béton, beurrage des maçonneries de la cheminée et du four, nettoyages.
Pièce sud sur avant de la façade, au rez-de-chaussée : décapage des papiers peints sur solives décapage du plafond, décapage des murs, lessivage des solives et du plafond, traitement des poutres et du plafond au Sadolin vieux chêne, maçonnerie de la cheminée : destruction des anciens plâtres, réalisation de nouveaux plâtres, passage de deux couches de lait de chaux.
Pièce nord sur façade arrière, rez-de-chaussée : décapage des poutres, ponçage, coloration des poutres et du plafond au brou de noix, reprise des soubassements de plâtre, traitement au xylophène incolore, passage de deux couches de lait de chaux

1986

Cuisine : décapage des solives, pose de dalles de grès, pose de carreaux de terre cuite, traitement du lait de chaux contre le bistre.
Pièce arrière nord : destruction de la dalle de béton, divers : nettoyages.
Etage
Pièce avant : réglage des solives, pose du plafond, pose du briquetage en cloison, décapage de la peinture des solives, nettoyage des murs, réalisation des plâtres après dépose des anciens plâtres, réalisation des laits de chaux, pose d'un plancher phonique.
Fumoir : réglage des solives après dépose, création d'un chevêtre, pose d'un plafond, création de cloisons en briques, réalisation de plâtres après dépose des anciens plâtres, réalisation de laits de chaux, pose d'un plancher phonique.
Grande pièce arrière de l'étage : remise en place de la sablière du mur arrière, pose et réglage des solives, pose d'un plafond, pose de briques en cloison et en hourdis, réalisation des plâtres, réalisation des laits de chaux, pose d'un plancher phonique.
Grenier : relèvement de tout le sol sur environ 60 cm, pose de deux sommiers neufs, déplacement d'un sommier ancien, rabotage, teinte et traitement d'un sol neuf en voliges de sapin.

1987

Façade arrière : dégagement de végétation apportant de l'humidité, reprise totale du drain, réfection de toute une cloison en torchis, réalisation du crépi arrière sur la moitié de la façade en deux couches de mortier à la chaux aérienne.
Pignon ouest : amélioration du drain.
Couloir : reprise de deux hourdis, avec briques et plâtrage.
Chambre arrière du rez-de-chaussée : dépose du solivage, décaissement, ensablement, étude des problèmes d'humidité.
Fenil : débarras du vieux foin, dépose du vieux plancher, réglage des solives, comblement des espaces entre les solives, reprise du niveau du sol à l'aplomb du couloir, création d'un plancher isolé phoniquement au sable, avec faux plafond et plancher posé sur lattes, reprise du mur arrière en torchis, création des plâtres en inter colombage, sur façade avant, ferme intérieure et façade arrière.
Grenier : traitement du sol au brou de noix et clouage du plancher, isolation à la laine de verre, création d'un plancher posé sur chevrons, création de deux espaces de rangement au niveau des pannes intermédiaires, avec cloisons de briques et habillage de la ferme.
Cave : isolation du plafond à la laine de verre.
Chambre avant de l'étage : création de cloisons de briques dans le réduit.
Grange : débarras d'une importante quantité de vieux foin, nettoyage général et évacuation de toutes sortes d'objets.
Nettoyage général, divers : enlèvement de déblais de toutes sortes, traitement de tous les bois posés, au sel de Bore.

Travaux effectués en automne 1987 dans le cadre du stage de formation professionnelle lié à la restauration de la maison de la Marie de l'Alfred.
- terrassement du sol sur toute la longueur de l'écurie centrale.
- fouille de tranchées et mise en place d'un réseau de drains pour l'évacuation des eaux d'usage sanitaire, avec pose de film protecteur, de galets et de gravier
- mise en place d'une dalle de béton sur toute la longueur de l'écurie, élévation de maçonneries en agglomérés de béton, correspondant aux cloisons de deux blocs de sanitaires devant comprendre chacun un lavabo, une douche, un WC.
- crépissage au mortier de chaux de Wasselonne des élévations d'agglomérés de ciment.

7. Les bénévoles. Maison de la Gue wenn

Nom	*adresse*	*1985*	*1986*	*1987*
Allard Jean-Pierre	Reims 51	*		
Andrian Agnès	Roissy-en-Brie	*		
Battistella Eléna	Iralie			*
Benhassine Bader	Rambouillet 78			*
Bonne Daniel	Bisping 57		*	
Bouquet Myriam	Moreuil 80		*	
Bouteille Christiane	Neuilly-sur-Marne 93			*
Chalard Jean-François	Toul 54	*		
Chalaux Muria	Espagne	*		
Chauvet Jean-Yves	Metz	*	*	*
Collinet Thérèse	Montluçon 03			*
Daviron Jean-Marie	L'Isle-Adam 95			*
Delaby Denis	Merten 57			*
Devlieger Christian	Merten 57			*
Diquéro Bernard	Châteaubriant 44		*	
Doussot Brigitte	Paris 57			*
Droulers Eric	Auvers 95			*
Dubert Babeth	Montereau 77			*
Fernandez Jean Carlos	Espagne	*		
Gattaz Hélène	Lyon 69			*
Girard Gérard	Paris 75			*
Haffner Philippe	Colmar 68		*	
Hernando Blanca	Espagne	*		
Jorelle Laurent	L'Isle-Adam 95			*
Jouy Murielle	Villers-sous-saint-Leu 60			*
Kasche Maria	Allemagne			*
Leroy Marinette	Metz 57			*
Loman Joseph	Metz 57			*
Martinez Mercédès	Espagne	*		
Mertz Christine	Metz	*		
Molinès Alain	Lavaur 81	*	*	
Panarella Angélo	Italie			*
Perez-Garcia Gracia	Espagne	*		
Perot Jean-Louis	Châtel-sur-Moselle 88	*	*	
Petitdemange Bernt	Phalsbourg 57		*	
Polidori Agnès	Chambéry-le-Haut 74	*		
Robert Benoît	Paris 75		*	
Rouget Emmanuelle	Paris 75	*		*
Richer Evelyne				*
Roblin Christian	Courcelles-les-Lens 62			*
Sanna Célia	Italie	*		
Sara Dorothée	Doullens 80	*		
Scaglia Marie Madeleine	Chambéry 73	*		
Terrail Alain	Clichy-sous-Bois 93		*	
Thibault Pascal	Mériel 75			*
Wiesser Patrick	Lemberg 57	*		
Winikoff Stéphan	Etats-Unis	*		

La maison de la Quewenn, en 2008.